

gle générale; son expression lui est propre; la claque de caoutchouc ne peut la réclamer. Cette expression est le chaînon qui joint les deux plus importantes classes de la physionomie, non fixes, mais accidentelles; elle est une amalgamation de ces deux classes importantes.



No. 1.

Est la physionomie d'un tory le matin du premier jour de l'élection, entre le 16 et 17 du mois dernier. Voyez l'égoïsme personifié. Il vous aurait parié dix contre un que Drummond résignerait avant le midi.



No. 2.

Est une composition des Nos. 1 et 3—N. B. Tous les Torys sont naturellement et constitutionnellement mous. Leur physionomie est donc du genre que vous me permettrez bien de distinguer comme physionomie claque-molle; je vous en donnerais une idée; mais on en rencontre bien assez dans les rucs sans que l'on vienne les promener sur papier. Revenons à nos moutons... à nos loups, plutôt.

No. 2 est une représentation fidèle de l'état d'une face-bureau-crate, le soir du premier jour de l'élection. L'individu qui la porte, n'est pas aussi certain de la victoire qu'il l'était le matin. Remarquez comme cette expression glisse naturellement dans celle de No. 3; de

même, comme elle découle bien du No. 1. N'est-elle pas le contrat de mariage qui joint les deux extrémités!



No. 3.

Jamais artiste n'a saisi plus exactement l'ensemble d'une figure exprimant la douleur! C'est un Tory le soir du 17 Avril dernier jour de l'élection. Il est moralement et physiquement enfoncé! Peut-être a-t-il perdu un habit, dans une mêlée, le pauvre homme! Va, console-toi, malheureux Molsouite; si tu as perdu un habit, présente ton compte à ton candidat; si tu as reçu une taloche un peu sérieuse, présente le compte du médecin à ton candidat. Va boire du Whiskey, va!

P. S. Ma doctrine n'est-elle pas correcte? Dites, un peu!

Allons! allons! Paix, messieurs, paix! disons-nous en voyant les détails des troubles qui règnent à Philadelphie, aux dernières nouvelles, le parti NATIVE-AMERICAN auraient attaqué les Irlandais qui leur avaient tué sept et blessé au-dessus de 20. Les assaillants avaient incendié plusieurs bâtisses, du nombre desquelles étaient des Eglises, des Siminaires, &c., qui sont estimées à \$150,000; ils avaient forcé au-dessus de 200 familles hors de leurs demeures. C'est pas mal, ça pour une ville de Quakers!

A peine suis-je sorti, que l'on me jette la pierre... c'est pas mal démontant, je vous en assure. Né avec les meilleures dispositions du monde, je me trouve chagriné de m'apercevoir que certaines gens les doutent: "(), ça sera un second Diable Bleu!" disent-ils. Point du-tout; le Diable Bleu s'occupait fort peu de Pierre, Jean ou Jacques: moi, je m'occupe des intérêts Canadiens. J'en dirais plus long sur le défunt, mais respectons les morts.

D'autres personnes sont mécontentes de rencontrer quelques vers dans mon pros-

pectus, parcequ'ils font allusion aux deux hommes, qui aujourd'hui attirent l'attention du pays sur leur conduite. Foi de Charivari! je n'avais nulle intention de blesser ces Messieurs, et je suis persuadé que ces vers n'ont été mal interprétés que par de petits esprits, dont les facultés mentales ne sont pas d'une étendue démesurée.

Le *Pilot* vient de paraître sous un nouveau format qui égale aucune feuille de cette ville en dimensions. Je lui souhaite l'encouragement que méritent la grandeur de son corporel et la grandeur de ses sentiments; qu'il évite les écueils qui fourmillent dans la mer sur laquelle il vient de s'embarquer, et qu'il conduise la barque du libéralisme à un bon port.

Le manque d'espace me force à remettre à mon prochain numéro la continuation de l'article intitulé "Le Passé" passé en revue. Vous n'y perdrez à attendre: contentez-vous!

DES PETITS MOTS POUR RIRE.

Un papa très-affectionné sort de son bureau il y a un instant. Il vint me prier de bien vouloir faire connaître au public que son fils est parti l'autre jour pour la chasse, et qu'il manque depuis. Son signalement est comme suit:—

Il porte un habit qu'il boutonne à plaisir, et sous le quel on pense qu'il a une veste et une chemise—une culotte couvre ses jambes; des bas, ses pieds et des bottes sauvages ses bas. Il porte aussi:

1 fusil, canon ordinaire, monture de même;

1 corne à poudre;

1 sac à plomb;

1 lot de papier brouillard pour bourres.

Connaissant donc tout ce qu'il porte, ses malheureux parent désirerait savoir s'il se porte bien lui-même, et récompenseront libéralement quiconque leur donnera des nouvelles du chasseur.

On a oublié de mentionner dans la description du jeune homme, un chapeau quelconque qui lui protégeait le crâne ainsi qu'un bull-dog qui l'accompagnait.

On demandait à un original pourquoi les aéronautes n'aimaient pas les bas courts? Parcequ'ils s'attachent fortement aux *bas longs* (ballons) répondit-il.

A la question: Quand la gorge d'une fille paraît-elle avec avantage? Le même individu a répondu: quand elle se montre beaucoup (*beau cou*).

Un homme fort laid venait de recevoir un coup de fouet à travers le visage. Une dame lui dit: "C'est singulier! il suffit qu'on ait mal quelque part pour qu'on s'y attrappe."